

Bientôt l'ombre, d'astres mêlée,  
L'ombre aux lents baisers attiédís,  
Dans l'azur s'était installée  
Jusqu'aux parois des paradis.  
Et l'on sentait, par intervalles,  
L'air troublé d'un frisson secret.  
O fièvres des nuits estivales ! —  
La machine à coudre vibrait.

Tu fus divinement surprise  
Des sincérités de ma voix ;  
Au loin, pour te voir, dans la brise,  
Une étoile fila deux fois.  
Je t'appelais ma bien-aimée :  
Ton grand œil brun rêvait, rêvait :  
Tout bas, éblouie et charmée,  
La machine à coudre approuvait.

Que d'aveux l'aiguille indiscrete,  
Au bout de sa pointe d'aimant,  
Recueillit, et dans la navette,  
Laissa choir clandestinement !  
Mais l'extase veut qu'on oublie ;  
L'heure fuyait, fuyait, fuyait,  
Si bien que, vraiment impolie,  
La machine à coudre bâillait.

Quand je quittai ta chambre verte,  
Te rappelles-tu mon émoi ?  
Dieu vint, par la fenêtre ouverte,  
Se mettre entre ton cœur et moi.  
C'était la minute implacable  
Où la vie au sort se soumet :  
Sort maudit ! sort irrévocable !  
La machine à coudre dormait.